

Il était une fois à Hollywood / Quentin Tarantino (2019)

Imaginez. Le plus grand cirque du monde débarque dans votre ville. Sur la piste deux magnifiques félins imprévisibles et un dompteur couillu sacrément perché. Qu'est-ce que vous faites ? Vous achetez un billet bien sûr, on ne rate pas un spectacle comme ça. Même si, comme moi, vous n'êtes pas un fan absolu de Quentin Tarantino (QT pour les intimes), il est impossible de ne pas aimer *Il était une fois à Hollywood*. Les prestations de DiCaprio et de Brad Pitt resteront dans les annales, on se régale rien qu'en les regardant bouger, un simple regard, un clin d'œil, une moue dubitative, tout est extraordinaire chez ces deux grands fauves hollywoodiens. Quand ils se mettent à rugir on est au septième ciel. Les scènes de comédie s'enchaînent avec des moments plus émouvants, presque poétiques, assez inhabituels chez QT. Et puis, pour moi, cette année 69, c'est la découverte des séries américaines comme *Mannix*, avec son merveilleux générique, que Brad Pitt, cascadeur solitaire, regarde le soir dans son mobilhome. Je suis de la génération Tarantino et j'ai rêvé devant les westerns de série B et les séries TV tournés à la

chaîne dans les studios-usines californiens. Les mordus de cinoche et de télé se retrouvent forcément dans la démarche nostalgique de QT. Certains trouveront le film trop long, moi je l'ai trouvé trop court, c'est dire si je suis en phase avec l'adolescent diabolique posté derrière la caméra. Les esprits chagrins vont pinailler sur les libertés prises avec les faits réels mais QT est comme Alexandre Dumas, il viole l'Histoire mais lui fait de beaux enfants¹². Si QT faisait un film sur la guerre de sécession il sauverait Abraham Lincoln à la fin et personne n'y trouverait à redire, à part quelques vieux sudistes récalcitrants, mais le spectacle serait grandiose. QT croule sous les louanges et les critiques dithyrambiques, les chercheurs font des thèses sur ses scénarios, les intellos se caressent devant son audace mais, au bout du compte, ce que tout le monde oublie, c'est que QT est le roi du divertissement, un point c'est tout, un ado dingue de cinéma qui a grandi trop vite et qui ne peut pas s'empêcher de glisser une peau de banane, un pétard à mèche ou une vraie fausse citation dans ses films, juste histoire de rigoler un peu, sans vraiment penser à la signification historico-philosophique de son geste.

12 « Il est permis de violer l'Histoire, à condition de lui faire un enfant » Alexandre Dumas.